

LUNDI, 27 OCTOBRE 2014



THÉORIE DES RELATIONS INTERNATIONALES

TRAVAIL INTERMÉDIAIRE

Professeur : M. LIÉGEOIS

Assistant : X. Follebouckt

ARTICLE

Ajouté par Jacques N. Godbout le 13 octobre 2014 à 0:01.

Mise à Jour au 13/10/2014 à 11h25

La Turquie autorise les forces de la coalition à utiliser ses bases dans la lutte contre l'État islamique

DÉMENTI DE LA TURQUIE

La Turquie n'a pas conclu de «nouvel accord» avec les États-Unis autorisant l'accès de ses bases aux avions de la coalition internationale qui mènent des frappes contre des cibles des djihadistes en Syrie et en Irak, contrairement à ce qu'avait affirmé à Washington un responsable militaire s'exprimant sous le couvert de l'anonymat, rapporte l'AFP, disant tenir l'information d'une source gouvernementale turque s'exprimant elle aussi sous le couvert de l'anonymat. L'accord actuellement en cours entre la Turquie et les États-Unis n'autorise l'accès de la base d'Incirlik, située près d'Adana (sud), à l'armée américaine que pour des missions logistiques ou humanitaires. Les négociations continuent et il semble donc que la Turquie refuse encore pour l'instant de se joindre à la coalition militaire internationale dirigée par les États-Unis au motif que les frappes aériennes dirigées contre les djihadistes pourraient renforcer par ricochet le camp du président syrien Bachar al-Assad, posant plutôt comme préalable à leur participation la création d'une zone-tampon et d'une zone d'interdiction aérienne dans le nord de la Syrie, l'entraînement et l'armement des rebelles de l'opposition syrienne modérée et la réaffirmation de l'objectif de renverser l'actuel régime de Damas.¹

1

¹ <http://www.45enord.ca/2014/10/la-turquie-autorise-les-forces-de-la-coalition-a-utiliser-ses-bases-dans-la-lutte-contre-letat-islamique/>

Analyse

L'article ci-dessus traite de la polémique entre deux Etats: L'Etat Turque et les Etats-Unis pour l'utilisation de ses bases militaires afin de lutter contre l'Etat islamique (EI).

Pour mener l'analyse de ce texte, mon choix se porte sur la **perspective réaliste**. Cette dernière permet de mettre en avant les rapports de puissance, les capacités matérielles de l'Etat, la hiérarchie Internationale ainsi que la lutte de pouvoir entre les terroristes (qui sont redoutablement bien armés et bien entraînés) contre la force de coalition en Syrie.

La Turquie est un Etat souverain, qui a affiché sa position par rapport à la guerre en Syrie. Elle ne soutient pas le régime Assad. Toutefois s'impliquer militairement à côté de la coalition internationale afin de riposter aux frappes des djihadistes implique une acceptation implicite d'un blanc-seing pour Assad. Pour cela la Turquie n'a pas donné son accord pour l'instant de laisser les Etats-Unis utiliser ses bases aériennes d'Incirlik pour des opérations militaires. La Turquie soutient évidemment l'opposition contre Assad.

Le premier argument s'inscrit au niveau de l'analyse **systémique**. Pendant la seconde guerre mondiale la Turquie était neutre. Elle fut l'un des alliés les plus fiables des Etats-Unis durant la guerre froide face à l'union soviétique. Les relations entre les Etats-Unis et la Turquie : bien que les Etats-Unis aient une suprématie certaine parce que plus puissants que la Turquie (moins puissante et petite), ils ont besoin de coopérer avec cette dernière et d'obtenir son aval pour mener à bien leurs opérations ; rapports entre Etats, coopération internationale ; enjeu important, divergence de points de vue entre Etats sur la scène internationale ; bien que puissants, les Etats-Unis doivent coopérer, ils ne peuvent agir de force dans un autre Etat même si ce dernier est plus faible qu'eux. Conclusion : l'Etat est une entité dominante, pas de pouvoir central sur la scène internationale qui s'impose aux Etats, chaque Etat agit selon ses propres intérêts et doit assurer sa propre protection , agir dans le but de protéger son territoire, agir selon ses convictions.

2 Le second argument relève du niveau d'analyse **national** :opposition au régime d'Assad, aider les opposants à détrôner Assad et instaurer un régime moins dictatorial.

Enfin, le troisième argument se situe au niveau **individuel** /lutter aux côtés des opposants d'Assad mais ne pas s'allier aux djihadistes. Or les opposants sont soupçonnés d'être soutenus par les djihadistes ; = dilemme /aider les Etats-Unis et la coalition internationale contre les djihadistes impliqués. Ne plus s'opposer radicalement à Assad ; d'autre part ne pas aider les Etats-Unis signifie aussi baisser les bras face aux djihâd que mène les EI. Que faire ? Peut-être autoriser l'utilisation des bases aériennes à des fins logistiques et humanitaires, et refus pour l'instant des opérations militaires....

En conclusion, la Turquie doit être prudente et savoir sauvegarder ses intérêts. Etant un petite Etat, être en bon terme avec les Etats Unis reste un challenge dans cette situation.